

Pr. Dr. Fella MOUSSAOUI-EL KECHAI
Faculté des Sciences Sociales et Humaines
Université Alger 2
Département D'Histoire

SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR L'EDUCATION ET LA CULTURE 2015

Titre de la Communication : Politique Coloniale Française et Elites algériennes : Entre Affrontements et Réactions. (1830-1962)

Résumé de la Communication :

Notre présente communication sera axée autour des problématiques suivantes qui s'inscrivent dans une approche historique :

- **Quelles furent les spécificités de la politique culturelle et éducative française en Algérie au cours de la période coloniale (1830-1962) ?**
- **Quels étaient les objectifs socio-économiques visés par la France Coloniale ?**
- **Déstructuration de la personnalité Algérienne ?**
- **Négation des valeurs culturelles et civilisationnelles ?**
- **Négation de l'Islam, de l'Arabité et de l'Amazighité ?**
- **Quelles furent les réactions de l'élite Algérienne face à cette démarche coloniale dévastatrice des composantes de la personnalité Algérienne : (Langue, Religion, Us et Coutumes) ?**

Afin de répondre aux interrogations de nos problématiques ; il est fondamental de préciser que notre méthodologie s'inscrit dans une approche historique de la thématique culturelle et éducative qui se structure dans les axes suivants :

- **Il est indispensable de mettre en exergue l'émergence d'une élite culturelle et éducative Algérienne qui a véhiculé un message porté par le peuple qui s'est fortement engagé dans un processus de réaction contre le fait colonial dans toutes ses dimensions , et ce , depuis les premières décennies de la colonisation de l'Algérie (1830-1880).**
- **Ainsi vont se déclencher de multiples révoltes portées par des leaders qui vont drainer les tribus et formations sociales de l'Algérie urbaine et rurale : (Révoltes d'El Hadj Ahmed Bey, de l'Emir Abdelkader El Djazairi, du Cheikh Bouamama , des Zaatcha , des Ouled Sid Chikh , de Fadhma N'Soumer etc.)**

- Ces insurrections Algériennes contre l'ordre colonial Français ont été l'expression spontanée du refus colonial ; elles ont précisé aux généraux Français que l'Algérie est profondément attachée à sa langue, sa religion et ses valeurs civilisationnelles , et que la personnalité Algérienne , avec ses diversités culturelles ne peut être remplacée par les spécificités linguistiques et religieuses Françaises.
- Les autorités coloniales Françaises ont sauvagement réprimé toutes les insurrections du XIXe Siècle, et ce, en pratiquant un véritable génocide contre un peuple attaché à ses terres et ses valeurs civilisationnelles et éducatives.
- La machine coloniale mettra en place :
 - * destruction des mosquées qui seront remplacées par des églises et synagogues.
 - * fermeture des écoles et interdiction d'enseigner la langue Arabe.
 - * négation des us et coutumes algériennes.
 - * démolition des palais et édifices religieux.
 - * politique de la terre brûlée.
 - * destruction de villages entiers (Loi WARNIER) (SENATUS CONSULTE du 22 Avril 1863)
 - * enfumades du Dahra.
 - * politique assimilationniste.
 - * pratique abjecte de la torture : Institution par le général DE GAULLE de « l'Ecole de l'Art de la Haute Torture » à Philippeville (Skikda).
 - * politique de francisation de l'Algérie (1870-1896) à travers le changement des noms de rues , villes qui seront francisées et porteront les noms des gouverneurs , généraux et tortionnaires français.
 - * dépossession du peuple Algérien de tous ses droits nationaux et légitimes.

REACTIONS DE L'ELITE ALGERIENNE :

Les exemples de réactions furent nombreux, nous mettrons en exergue le rôle éducatif et réformiste incarné par trois personnalités Algériennes, qui ont défendu les composantes civilisationnelles , culturelles et éducatives du peuple Algérien :

1°/ L'Intellectuel Mohammed BENCHENEB qui fut un fervent défenseur de la langue Arabe et de la culture populaire, et qui s'intéressa dans ses recherches linguistiques à la langue Turque et Persane à travers l'héritage linguistique Ottoman en Algérie cf. BENCHENEB, *Mots Turks et Persans conservés dans le parler Algérien*

Ainsi, le Dr Mohammed BENCHENEB fut un illustre linguiste, il maîtrisait parfaitement l'Arabe, le Turque, le Persan, le Français, le Latin, l'Allemand, de même qu'il avait des notions sur les langues parlées à El Djazair tel que l'Hébreu, l'Espagnol et l'italien.

La spécificité de cet érudit apparaît dans les recherches linguistiques académiques qu'il a effectué afin de connaître les origines étymologiques du parler Algérien et les empreintes linguistiques qui l'ont imprégné.

Il enseigna à l'Université d'Alger dès 1908.

Il a soutenu sa thèse de Doctorat Es Lettres à l'Université de Damas.

En 1924, il est nommé Professeur Es Lettres à la Faculté d'Alger.

Il fut un grand traducteur doté d'un esprit critique scientifique, il participa à de nombreux congrès d'Orientalistes (à Oxford 1928 ...)

Les recherches académiques de BENCHENEB le pousseront à s'intéresser aux proverbes Algériens qu'il a expliqués sociologiquement et anthropologiquement cf. BENCHENEB *Proverbes*

BENCHENEB fut le vecteur des composantes culturelles et linguistiques Algériennes, sous un ordre colonial qui dénigra les spécificités éducatives et civilisationnelles Algériennes.

Il publia des manuels sur l'éducation des enfants cf. *Dr Ali TABLIT et Tayeb OULD LAROUCI, Mohammed BENCHENEB, ses écrits et son œuvre, Alger 2010.*

BENCHENEB restera pour l'Algérie et les Algériens le modèle intellectuel qui a défié la politique culturelle française mise en place pour anéantir la spécificité civilisationnelle algérienne. En 2014, des Lycées, Universités Centres Culturels commémorent la figure emblématique qu'il était et portent le nom de Mohammed BENCHENEB afin d'honorer la mémoire de l'illustre chercheur, linguiste, pédagogue et universitaire, cf. *Rabah BENAOUA, le Docteur Mohammed BENCHENEB revisité. In Le Quotidien d'Oran du 14 Décembre 2011.*

2°/ La seconde personnalité Algérienne dont la spécificité doit être évoquée est le Docteur Mohammed Seghir BENLARBEY, qui fut le premier médecin Algérien de l'époque Coloniale Française, il a défendu les droits du peuple Algérien lors de la soutenance de sa thèse de doctorat en médecine à l'Université de la Sorbonne à Paris le 16 Juillet 1884, il portait sa tenue traditionnelle Algérienne pour affirmer au jury français et à l'auditoire son appartenance à la culture Algérienne et sa spécificité identitaire .

Il a soutenu sa thèse dans la langue du colonisateur, langue qu'il maîtrisait parfaitement.

Il convient de préciser, par ailleurs, que le Docteur BENLARBEY fut un illustre médecin, doté d'un humanisme exceptionnel, il fut un farouche opposant au colonialisme français qui détruisait les mosquées d'El Djazair pour les remplacer par des hôtels, il fut un fervent défenseur de l'arabité et de l'islam.

Le combat mené par le Docteur BENLARBEY a engendré une réaction très virulente de la part des autorités coloniales, cf. *Kader BAKOU, Mohammed Seghir BENLERBEY, l'homme de science et patriote dévoué. In Le Soir d'Algérie, Samedi 3 Mai 2014.*

3°/ La troisième personnalité qui a défié la France Coloniale fut Abdelhamid IBN BADIS qui s'opposât fermement à la politique française de déculturation de l'Algérie ; il fonda l'Association des Oulémas Algériens qui fut la structure politique qui pris en charge la préservation de la langue Arabe , l'Islam et les composantes de la personnalité culturelle et civilisationnelle Algérienne .

Ainsi, Ibn BADIS et les Oulémas, CHEIKH BACHIR EL IBRAHIMI, CHEIKH EL OKBI etc. furent les défenseurs de la culture algérienne dans ses dimensions religieuses, linguistiques et éducatives, en instituant des écoles (Médersas) à travers l'Algérie afin d'enseigner la langue Arabe, les mathématiques, l'histoire etc.

L'enseignement concernait les filles et les garçons sans distinction aucune.

L'Association des Oulémas se fixa un objectif fondamental : purifier l'Islam du Charlatanisme et revenir à l'Islam de nos ancêtres ; un islam fraternel, humain et tolérant. Cf. Djamel KHERCHI, Colonisation et politique d'Assimilation en Algérie 1830-1962, Casbah Editions Alger 2004.

REACTIONS DES AUTORITES COLONIALES FRANCAISES AU MOUVEMENT REFORMISTE (Islahiste) de BEN BADIS :

- Exil et incarcération des leaders,
- Fermeture des écoles,
- Interdiction d'enseigner la langue Arabe,
- Censure des journaux etc.

Il est impératif de préciser, qu'en dépit de toutes ces intimidations et mesures coercitives appliquées par l'appareil guerrier colonial, les Oulémas n'abdiquèrent guère, leur combat continua, les générations actuelles d'Algériens et Algériennes leur doivent la préservation de notre langue, religion, identité et fondements éducatifs.

Dans notre modeste intervention, nous tenterons d'apporter des éléments de réponse aux problématiques posées concernant le rôle joué par ces élites spécifiques qui ont retenu notre attention parmi tant d'autres ayant également marqué le mouvement contestataire Algérien face à l'oppression coloniale française.